

18F        Les années mortes.

Je passe mon temps à oublier, ce mal qui fait que je sois là,  
Tous ces jours que j'ai trop compté, m'ont vieilli jouant de mes choix.  
Tous les projets que j'avais fait, qui ne sont restés que projets.  
Et ces promesses d'amour parfait, citées maint' nant à l'imparfait.

Je cosigne mes souvenirs, c'est la revue des jours de fête,  
Quelques lignes encore' à écrire', avant d'avoir mal à la tête.

Les moments forts des années mortes,  
On n'oublie jamais tout à fait.  
Les années « bien », les années « chien »,  
Partagent le tendre et le mauvais.  
Les amours forts des années mortes,  
Viennent quand la confiance' disparaît.  
Les amours « bien », les amours « chien »,  
Rappliquent le soir, quand on a faim.

Toi devant ta télévision, ou toi branché sur la FM,  
Le rétro te donne' le bourdon, il te rappelle' une' époque' reine.  
Une' époque' où on ne pense' pas, la réflexion c'est pour plus tard,  
Mais le plus tard, il est vite' là, et quand il est là, c'est trop tard.

Les moments forts des années mortes,  
On n'oublie jamais tout à fait.  
Les années « bien », les années « chien »,  
Partagent le tendre et le mauvais.  
Les amours forts des années mortes,  
Viennent quand la confiance' disparaît.  
Les amours « bien » les amours « chien »,  
Rappliquent le soir quand on a faim.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr